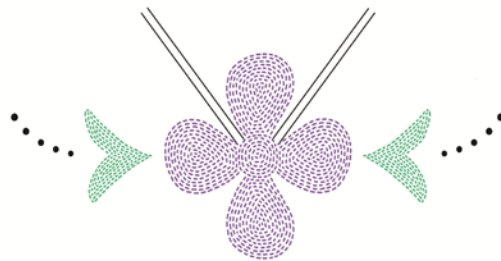


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones
disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Coast High Country Inn
Whitehorse (Yukon)**



PUBLIC

Samedi 10 novembre 2018

**Déclaration - Volume 575
Hazel Buffalo Robe
en lien avec Emily Osmond**

Déclaration recueillie par Kerrie Reay

International Reporting Inc.

41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net - Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246

II
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 575
Hazel Buffalo Robe
10 novembre 2018

PAGE

Témoignage de Hazel Buffalo Robe.	1
Attestation de la sténographe.	33

Responsable de consignation des déclarations :
Kerrie Reay

Liste des documents fournis par le témoin :

Article 1 Photographie couleur d'un être cher.

Whitehorse (Yukon)

--- Début de la séance le samedi 10 novembre 2018 à 13 h 9.

MME KERRIE REAY : Bonjour, mon nom est Kerrie Reay, et je suis responsable de consignation des déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Et aujourd'hui, nous sommes à Whitehorse dans le territoire du Yukon. Nous sommes le 10 novembre 2018 et il est 13 h 9. Aujourd'hui, je parle avec Hazel Buffalo Robe. Buffalo Robe s'écrit B-U-F-F-A-L-O, majuscule R-O-B-E. Et Hazel est de la Première Nation Kawacatoose. Je vais l'épeler, c'est K-A-W-A-C-A-T-O-O-S-E, Première Nation, et elle habite actuellement à Whitehorse, ici, au Yukon.

Hazel est ici aujourd'hui pour nous parler de sa tante, Emily Osmond. Emily s'écrit E-M-I-L-Y, Osmond O-S-M-O-N-D. Emily a été portée disparue au nord de la Première Nation Kawacatoose en Saskatchewan, et elle a été portée disparue le 9 septembre 2007. Le nom de jeune fille d'Emily était LaPlante. C'est L-A, majuscule P-L-A-N-T-E.

Aujourd'hui, Hazel est ici, elle a choisi de n'avoir personne pour l'accompagner ici dans la salle, et c'est -- Hazel, vous êtes ici de votre propre gré pour présenter votre vérité, et vous acceptez l'enregistrement vidéo et l'enregistrement audio?

MME HAZEL BUFFALO ROBE : Oui.

MME KERRIE REAY : Et nous allons parler de

1 votre choix soit de rendre votre témoignage public ou de le
2 garder confidentiel quand nous aurons terminé.

3 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : OK.

4 **MME KERRIE REAY** : Quand vous serez prête
5 Hazel, le moment et l'espace sont à vous. Alors, quand vous
6 serez à l'aise.

7 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Je ne suis pas
8 certaine de ce que je peux apporter. J'ai déjà plusieurs
9 années d'expérience de travail dans la communauté de la
10 Première Nation, la sensibilisation, la prévention et
11 l'éducation au VIH quand c'est arrivé, et ça m'a lancé dans
12 une période où je savais qu'il y avait beaucoup, beaucoup
13 de traumatismes et que nos peuples autochtones couraient
14 des risques, des risques graves.

15 Pendant cette période, il y avait déjà des
16 femmes qui disparaissaient. On connaissait déjà beaucoup de
17 femmes assassinées et apparemment jamais aucune justice
18 pour elles. Ce n'était jamais même pris au sérieux.

19 Alors ça a, ça a été difficile parce qu'en
20 tant que femme autochtone connaissant le risque que notre
21 communauté, et particulièrement nos jeunes femmes, avait
22 connu pendant des dizaines d'années, en fait des centaines
23 d'années, au contact -- depuis le contact quand on ne s'en
24 cache pas. Ça a été -- c'est encore un environnement social
25 difficile où vivre.

1 Je me souviens quand on a eu le -- c'était
2 environ il y a trois ans quand -- c'était un rassemblement
3 régional pour l'Enquête nationale sur les femmes
4 autochtones disparues et assassinées, et c'était comme
5 l'expression du sentiment que qu'il -- qu'il y a toujours
6 un sentiment de peur, il y a toujours le sentiment de
7 terreur et d'anxiété que nous, avec lequel nous vivons tous
8 les jours. Et particulièrement quand quelqu'un de votre
9 famille est porté disparu. Et on sous-évalue que le risque
10 est là.

11 Et c'est un test de réalité, et on sait
12 qu'il y a encore beaucoup de travail à faire mais, en
13 termes d'égalité et de lutte à la discrimination que ça --
14 sur laquelle la société dans laquelle on vit est fondée.

15 Je dois beaucoup à tante Emily. Elle est la
16 sœur aînée de ma mère et elle n'a pas pu avoir d'enfant. Et
17 je me suis souvent demandé si ce n'était pas le résultat de
18 la campagne de stérilisation qui était en cours pendant la
19 période où elle était une jeune femme. Et mon autre tante
20 Helen, aussi, n'a jamais pu avoir d'enfant, alors ils ont
21 adopté.

22 Je n'ai jamais pu avoir de conversation
23 personnelle avec l'une ou l'autre, pour savoir s'il y avait
24 ou pas quelque chose d'un peu plus sinistre à propos de la
25 raison pour laquelle elles n'ont pas pu avoir d'enfant,

1 parce que c'était inhabituel pour, pour elle d'être
2 stérile.

3 Mais ma tante Emily a ouvert sa maison à
4 beaucoup de personnes au fil des ans. Elle a ouvert sa
5 maison pour accueillir certains des enfants qui étaient ici
6 à Whitehorse. Je vais remonter un peu.

7 Elle était mariée à un homme dans l'armée,
8 Jerry Osmond, et Jerry était en poste ici dans les
9 années 60. Alors quand ils sont déménagés ici ils n'avaient
10 pas d'enfant ici à Whitehorse, et elle a adopté -- en fait
11 elle a accueilli -- elle a pris sept des enfants de ses
12 frères, qui ont été ramassés dans la rafle des années 1960.
13 Ses deux frères plus vieux, les deux frères les plus vieux,
14 étaient des vétérans de la Deuxième Guerre, et aussi des
15 vétérans du système de pensionnat indien.

16 Alors, il y avait un double problème,
17 particulièrement pour un oncle, oncle Mike LaPlante.
18 Maintenant chevalier Michael LaPlante, il a été fait
19 chevalier par le gouvernement français. Et donc, elle a
20 élevé sept de ces enfants ici à Whitehorse.

21 Et quand j'étais enfant, je me souviens du
22 vieux téléphone sur le mur qui avait un cordon qui ne
23 faisait pas la longueur d'un bras, et elle parlait à sa
24 sœur. Et on était toujours tellement excité d'entendre
25 parler de ce qu'elle faisait. Et c'est là que j'ai entendu

1 parler de ce Whitehorse, au Yukon, pour la première fois.

2 Et au cours de ces quelques années, ma
3 défunte sœur qui a aussi été interviewée à APTN Taken,
4 April, April Buffalo Robe, a quitté l'Ontario où on vivait
5 à ce moment-là et a déménagé à Whitehorse. Et bien sûr elle
6 était mon, mon modèle et mon mentor, et je l'ai suivie
7 quelques années plus tard. Et c'est comme ça, c'est comme
8 ça qu'on est arrivé ici au Yukon.

9 Elle a changé ma vie de cette façon -- comme
10 je suis venue ici et j'ai passé quelque temps ici. Je suis
11 retournée vers le sud, et finalement, je m'ennuyais de cet
12 endroit ici et j'ai fini par revenir. J'ai élevé ma fille
13 ici et je ne suis jamais partie. Alors Whitehorse est
14 devenu ma, ma communauté. Je vis ici depuis 30 ans
15 maintenant.

16 Alors je veux reconnaître son impact sur ma
17 vie parce qu'elle, elle a eu ses propres défis. Elle était
18 une professionnelle, elle était une cuisinière. Elle a
19 commencé comme visiteuse de malade. Elle était une
20 cuisinière et je crois que c'était à l'hôpital qu'elle a
21 probablement commencé. Et ensuite au Alberta College et a
22 eu son diplôme, est devenu un chef professionnel. Et c'est
23 comme ça qu'elle a fait vivre sa famille.

24 Elle travaillait tout le temps, elle était
25 une femme d'affaires. Elle avait un café au centre-ville

1 ici dans ce qu'on appelait le vieux Quinlan Mall. Elle
2 avait aussi eu un café, elle dirigeait le restaurant.
3 Apparemment, c'était il y a longtemps, je ne me souviens
4 pas de son nom, mais il y avait un restaurant en haut de ce
5 qu'on appelait Two Mile Hill. Et puis elle a continué --
6 quand elle a laissé tomber ça, elle a pris des contrats
7 dans les cuisines de campement. Et c'est comme ça qu'elle
8 nous a tous fait vivre enfants.

9 Elle a divorcé et je pense que le divorce a
10 été un élément déclencheur significatif et un défi de vie,
11 parce qu'elle venait, elle venait de la croyance dans
12 l'époque où c'était jusqu'à ce que la mort nous sépare.
13 Mais je crois que la discrimination sociale, les pressions
14 de la société dans laquelle on vit, ont tout bouleversé.

15 Je sais que son mari était devenu -- il a
16 commencé à boire beaucoup, alors je pense qu'il y avait
17 aussi beaucoup d'alcool dans ce temps-là. Et peu importe,
18 elle serait restée avec cet homme et aurait respecté ses
19 vœux, respecté ses vœux de mariage.

20 Je pense que c'est un des éléments clés qui
21 a provoqué ses problèmes de santé mentale. Autant elle est
22 restée forte après le divorce, elle a vendu la maison et
23 elle est déménagée à Prince Rupert. Et cette photo, ici,
24 est une photo d'elle que j'ai prise quand on était à Prince
25 Rupert. Et je vais vous laisser celle-là, celle-là peut

1 aller à -- je ne suis plus certaine si c'est déjà déposé ou
2 pas.

3 Alors elle a vécu à Prince Rupert pendant un
4 moment. Je me souviens que ma défunte mère et ma défunte
5 sœur, mon frère, ma fille et moi avons passé Noël avec
6 elle. Alors c'est, c'est une des rares photos que je, j'ai
7 d'elle, qu'on a d'elle dans cette période de sa vie. Alors
8 cette, cette photo est vraiment très spéciale pour moi.
9 Vous pouvez voir les lumières de Noël de l'arbre dans ses,
10 dans ses lunettes.

11 **MME KERRIE REAY** : Ah, oui.

12 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Et son profil
13 aussi.

14 **MME KERRIE REAY** : Ouais. Et vous avez dit
15 que vous aimeriez me laisser ce double?

16 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Je peux laisser ce
17 double.

18 **MME KERRIE REAY** : OK, merci. Et que ça
19 aurait été pris quand, Noël de?

20 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : J'essaie de me
21 souvenir de l'année. Ma fille devait avoir environ trois
22 ans. Probablement 1980, peut-être 1981. Probablement vers
23 cette, vers cette époque.

24 **MME KERRIE REAY** : C'était à Prince Rupert.

25 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Quand je suis

1 déménagée à Whitehorse, je me souviens de beaucoup de
2 discrimination. J'étais exposée à beaucoup de
3 discrimination. Et je sais que qu'il y avait beaucoup de
4 pression sur les mariages mixtes à cette époque. Il n'y
5 avait pas beaucoup de mariages mixtes dans ces années-là,
6 mais --

7 **MME KERRIE REAY :** Quand vous dites ces
8 années-là, ce serait quand?

9 **MME HAZEL BUFFALO ROBE :** Ce serait au début
10 des années 60.

11 **MME KERRIE REAY :** Début des années 60, OK.

12 **MME HAZEL BUFFALO ROBE :** Ouais. Je ne sais
13 pas si ma cousine Myrna a déposé les photos, mais à cette
14 audience de Sasakatoon, j'ai rassemblé des photos de
15 famille de différents membres de la famille, et on a
16 vraiment réussi à trouver ces très belles photos d'elle.
17 Quand elle était dans la trentaine, probablement au début
18 de la trentaine, et dans la fleur de l'âge. Et qui
19 représentaient cette femme épanouie -- épanouie. Elle était
20 vraiment très belle. Il y a vraiment de belles photos
21 d'elle pendant cette période.

22 On parle de la vulnérabilité, et je pense --
23 je pense que la discrimination et la pression sociale à
24 l'époque, parce que Jerry Osmond a fini par marier une
25 femme non-autochtone après le divorce et a quitté, quitté

1 le Territoire. Nous n'avons pas vraiment eu d'autre contact
2 avec aucun des enfants qu'il a en fait aidé à élever, pour
3 qui il était en fait leur, leur figure paternelle pendant
4 cette période.

5 On parle de santé mentale, et elle était une
6 femme extrêmement indépendante. Elle a aussi été capable de
7 se supporter économiquement. Mais ce qu'on a vraiment
8 oublié pendant cette période c'était qu'elle était un être
9 humain et traversait son propre deuil de sa relation, la
10 perte de ce mariage. Et tous les cousins sont pas mal
11 dispersés partout au pays. Comme les enfants de la rafle
12 des années 1960 -- ils ont eu beaucoup de difficulté à
13 maintenir leurs relations. Et je peux seulement imaginer ce
14 qu'ils ont traversé quand ils ont été enlevés, et les
15 maisons d'accueil dans lesquelles ils ont été placés. Je ne
16 peux pas dire la vérité sur ça, autre que je sais qu'ils
17 ont souffert et ont, ont eu leurs problèmes pendant cette
18 période.

19 Et on était tous vraiment jeunes, et elle
20 vivait là-bas dans le nord, sa relation la plus proche
21 était ma mère, et même c'était -- comme sœurs elles avaient
22 leurs problèmes aussi avec leur relation. Alors je pense,
23 vous savez, autant elle se présentait comme une femme
24 solide indépendante, qu'elle n'a pas vraiment eu le soutien
25 dont elle avait besoin pendant cette période. Et elle a

1 continué à vieillir, elle a fini par prendre soin des
2 animaux et particulièrement des chiens et des chats.

3 Et je pense que c'était un des plus grands
4 problèmes que sa famille a eus quand elle est déménagée en
5 Saskatchewan, et qu'elle vivait dans cette petite place où
6 elle a été portée disparue, c'était le manque de
7 ressources, et le manque de connaissances et le manque de
8 compétences et de sensibilisation sur la façon de lui
9 fournir le support et l'aide dont elle avait besoin. Même
10 si elle disait qu'elle n'avait besoin de personne,
11 redoutant tout le monde, vivant cette vie indépendante.
12 Elle a même continué à envoyer des paquets et des cadeaux à
13 ses, ses nièces et neveux pendant cette période.

14 Alors je pense qu'un des morceaux c'est la
15 santé mentale, la vulnérabilité de nos aînés, l'isolation
16 est un des problèmes que je pense qu'on doit regarder
17 aussi. Je pense qu'on a fait un bon travail à l'audience de
18 Saskatoon pour présenter sa vie dans un contexte visuel, et
19 son -- ce qui faisait sa réputation. Je crois que ça
20 devrait aller dans la déclaration, sa contribution à, à la
21 vie des gens.

22 Et après juste s'évaporer et disparaître,
23 c'était -- c'est un choc, c'est encore un choc. Ça fait
24 plus de 10 ans, et les gens disent bon, vous savez, avec le
25 temps il faut passer à autre chose. Mais ça ne s'efface

1 jamais.

2 Ça crée de la suspicion, et du doute et de
3 la peur. Il y a des rumeurs, il y a -- chacun a sa propre
4 théorie à propos de ce qui est arrivé et qui aurait pu être
5 impliqué dans sa disparition.

6 Ma compréhension initiale était qu'il y
7 avait une bonne relation avec la GRC. Et au début de
8 l'enquête -- je sais par ma cousine Myrna LaPlante, qu'il y
9 avait aussi une frustration et que les gens, la communauté
10 -- la famille connaissait le lieu et la région, mais il y
11 avait une restriction sur le plan d'être capable de prendre
12 les devants et de s'impliquer, s'impliquer directement, au
13 tout début. Et après quand l'enquête a été terminée, il n'y
14 avait rien qui pouvait être un indice ou donner une
15 réponse, ou un indice sur ce qui aurait pu arriver et pour
16 quoi elle avait disparu.

17 Il n'y avait pas de trace, ils ont dit qu'il
18 n'y avait pas, pas de signes de quelque genre d'acte
19 violent sur place, il y a l'impression de traces de pneus
20 dans la boue. C'est une question de comme qu'est-ce que ça
21 veut dire? Peut-être c'était seulement la dernière personne
22 à l'avoir vue le neuf qui a déchargé du bois, ça aurait pu
23 être juste un camion de bois. Mais elle ne serait
24 certainement pas partie, on le sait. À cause de son
25 engagement envers les animaux dont elle prenait soin sur la

1 propriété. Alors on sait qu'il y a -- c'était inhabituel et
2 c'était suspect, en tout cas pour nous. Quelque chose a mal
3 tourné, quelque chose est arrivé.

4 Je sais qu'il y a eu beaucoup de témoins
5 experts sur pendant le -- qui ont fait des présentations à
6 l'Enquête nationale. Je sais qu'il y a beaucoup de gens qui
7 ont passé beaucoup de temps à préparer et livrer des
8 témoignages sur les vulnérabilités de nos peuples
9 autochtones dans ce pays. Et c'est très, très difficile
10 pour moi de -- ce serait très difficile pour moi d'en
11 ajouter, autre que ma propre expérience de vie comme femme
12 autochtone dans ce pays, mes propres quasi-accidents, la
13 surprise une fois de temps en temps quand on avance avec
14 confiance dans la vie et là être -- être confrontée à une
15 discrimination flagrante.

16 Alors je sais que ce sont, ce sont vraiment,
17 vraiment des éléments clés, et qu'ils font partie du
18 portrait général. Une partie du portrait général c'est
19 l'esclavage sexuel international qu'on trouve aussi. Et ces
20 problèmes ne touchent pas nécessairement la situation de ma
21 défunte tante. J'ai dit défunte tante parce qu'on ne peut
22 pas penser autrement aujourd'hui. Ça fait plus de 10 ans.
23 Mais je pense que ce sont encore des éléments vraiment
24 importants qui doivent être pris en considération.

25 La loi qu'on a aujourd'hui permet à un homme

1 d'être acquitté d'un coup qui fait une plaie de 11
2 centimètres dans le ventre d'une femme enceinte, et qu'il
3 laisse saigner à mort, et d'être fondamentalement considéré
4 comme pouvant être rejeté parce qu'elle a été décrite comme
5 une fille de rue et était payée pour ses services. C'est
6 juste une des plus récentes histoires. Ça ne veut pas dire
7 que ça n'avait pas -- ce genre de situations ne se sont pas
8 produites au contact, au premier contact.

9 C'est un héritage qui est transmis.
10 L'élimination de belles femmes et filles brunes et pas
11 seulement elles, c'est aussi les hommes et les garçons.

12 L'impact des pensionnats indiens. Ma défunte
13 tante Emily Osmond, sa mère et son père étaient aussi
14 d'anciens élèves des pensionnats indiens. Des frères et
15 sœurs plus vieux étaient aussi d'anciens élèves. Les trois,
16 Emily, Helen et ma mère Evelyn, sont allées à l'école de
17 jour, et c'est parce que ma grand-mère Hazel LaPlante
18 refusait de laisser ses filles au prêtre catholique. Alors,
19 ils n'ont pas vécu cette expérience, mais ils ont eu des
20 expériences similaires, similaires mais dans un contexte
21 différent dans les écoles de jour et en grandissant dans
22 l'environnement social de leur époque, de leur génération.

23 L'impact des pensionnats indiens est --
24 encore comme je disais, je suis certaine que plusieurs
25 personnes l'ont exprimé de manière plus éloquente que je

1 peux le faire en ce moment. Quand je pense au travail pour
2 le VIH/SIDA que je faisais dans les années 90, et au nombre
3 de nos Autochtones qui étaient sur la rue, le commerce du
4 sexe, pour leurs dépendances, et qui avaient quitté leur
5 communauté pour pouvoir échapper aux traumatismes qu'ils
6 avaient vécus dans leur communauté et leur famille. Ça, ça
7 m'a marquée pendant plusieurs années. Et pendant cinq ans
8 j'ai fait du travail de prévention et d'éducation dans ce
9 domaine.

10 Et à ce jour, à ce jour la seule façon pour
11 moi de l'expliquer, c'est comme un robinet qui a été ouvert
12 et qu'on ne peut pas fermer. Et c'est le deuil. Le deuil,
13 le deuil collectif.

14 Une des conférences à laquelle j'ai
15 participé quand je travaillais dans le cercle VIH/SIDA
16 pendant ces années était pour les travailleurs du commerce
17 du sexe. Et une des différences significatives que j'ai
18 entendue des travailleurs du sexe non autochtones par
19 rapport aux travailleurs du sexe autochtones était que les
20 travailleurs du sexe non autochtones étaient là par choix.
21 Ils voulaient être là, ils avaient choisi cette vie. Les
22 travailleurs du sexe autochtones étaient là à cause d'un
23 traumatisme, et de l'exposition aux traumatismes, et à
24 l'exploitation sexuelle. C'est un héritage des pensionnats
25 indiens. Et ça a été comme une révélation instantanée et

1 ensuite, c'est fini. Mais cette révélation est restée
2 imprégnée en moi pendant toute cette période.

3 Apprendre à rapatrier notre culture, notre
4 langue et nos solides valeurs comme peuple autochtone, je
5 pense que c'est vraiment critique. L'héritage des
6 pensionnats indiens -- l'actuel -- ce n'est qu'après les
7 écoles industrielles actuelles et la loi qui enlevait les
8 enfants et les plaçait dans ces écoles. Jusque-là, les
9 églises n'avaient pas vraiment de succès à nous convertir à
10 la foi catholique.

11 Alors l'expérience sociale était un des
12 actes les plus dommageables que des êtres humains pouvaient
13 entreprendre. Les atrocités -- je ne peux pas parler de
14 l'expérience de ma tante Emily comme jeune femme. Mais je
15 sais que ses frères parlaient rarement des abus, mais
16 c'était un de ces secrets qui sont sortis plus tard --
17 plusieurs années plus tard. Mais je ne peux pas parler de
18 sa vérité à elle. Mais je sais qu'en tant que survivante
19 intergénérationnelle, qu'elle aurait été touchée d'une
20 manière ou d'une autre.

21 Et que la promesse d'être capable de faire
22 partie de la société moderne élargie de notre Canada par le
23 mariage, comme femme d'affaires accomplie, et puis être
24 confrontée aux défis qu'elle a eus, je crois que ça a
25 contribué à son isolement et sa santé mentale.

1 Alors quand on parle du but de l'Enquête,
2 l'objectif est seulement comment les gens bruns pouvaient
3 être éliminés -- pour que les autres soient où ils sont
4 aujourd'hui. J'ai une petite-fille et j'ai un petit-fils,
5 et je m'inquiète encore pour eux. Ma fille, je m'inquiète
6 pour eux. Mon frère, je m'inquiète pour mon frère parce que
7 je sais combien ils sont vulnérables.

8 Et comme j'ai déjà dit, c'est comme ce
9 sentiment d'absence de sécurité qui peut se manifester
10 n'importe quand comme de la discrimination et cet héritage
11 historique, menant à l'élimination de notre peuple, de
12 notre communauté.

13 Ma défunte tante, elle a apporté une
14 contribution significative à plusieurs dans sa vie. Et nous
15 étions vraiment très heureux de pouvoir parler à la -- la
16 famille était vraiment -- je n'ai pas pu assister, j'étais
17 à l'arrière juste encore comme je disais, faire la
18 recherche et chercher des photos qui pouvaient raconter son
19 histoire. Et on était vraiment, vraiment reconnaissant de
20 cette occasion de lui donner sa dignité, de démontrer juste
21 à quel point elle était vivante et essentielle et à quel
22 point elle était importante à son époque, et à quel point
23 elle était évoluée en ce qui concerne son succès, et à quel
24 point elle était belle. Alors nous sommes très
25 reconnaisants de pouvoir lui redonner sa dignité.

1 On a encore beaucoup de chemin à faire,
2 encore un long chemin à faire, pour guérir complètement de
3 l'impact de la destruction de notre culture, et nos
4 valeurs, et nos croyances comme nation, comme peuple --
5 comme peuple autochtone de ce pays. Merci.

6 **MME KERRIE REAY** : Merci pour le partage.
7 Est-ce qu'il y a autre chose que vous aimeriez dire, des
8 idées sur la façon de faire un changement?

9 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : J'aimerais partager
10 un poème, si je peux arriver à le lire.

11 **MME KERRIE REAY** : Voulez-vous faire une
12 pause d'abord?

13 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Non. C'est ma
14 défunte sœur qui l'a partagé quand on a appris la nouvelle.

15 **MME KERRIE REAY** : Le nom de votre sœur?

16 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : April, April
17 Buffalo Robe. C'est un poème d'Emily Dickenson, Alors vint
18 un vent comme un clairon

19 « Alors vint le vent comme un clairon,
20 Il frissonna dans l'herbe
21 Et un froid vert sur la chaleur
22 Si menaçante est passé.
23 Nous avons mis la barre à la fenêtre et aux
24 portes
25 Comme contre un fantôme émeraude

1 Le mocassin électrique du sort
2 À l'instant même a frappé.
3 Sur une étrange foule d'arbres essoufflés
4 Et des haies enfuies au loin
5 Et des rivières coulant à la place des
6 maisons
7 Les vivants jetaient les yeux ce jour-là.
8 La cloche dans le clocher sauvage
9 A fait tourbillonner la nouvelle qui vole
10 Combien tout peut changer
11 Et combien peut arriver,
12 Et pourtant le monde demeure. »

13 **MME HAZEL BUFFALO ROBE :** Je voulais le
14 partager, parce que c'était la contribution de ma sœur
15 défunte. Solutions. Notre culture dans les années 70 nous
16 l'avons déjà dit, notre culture et un traitement. Être
17 capable de rétablir les solides valeurs, les valeurs
18 spirituelles, les relations et rétablir la santé dans les
19 relations avec les familles et les communautés.

20 La santé mentale est un problème majeur dans
21 nos communautés. Le traumatisme est profond et l'expérience
22 sociale est maintenant de retourner ça et de trouver les
23 ressources dont nous avons besoin pour fournir cette
24 guérison. Il doit y avoir des façons de permettre aux
25 délinquants de sortir de manière sûre de la délinquance --

1 cette habitude de délinquance. Les psychologues et les
2 autres professionnels peuvent en parler de manière plus
3 éloquente que moi à propos de ce qu'est un comportement
4 appris, de la difficulté de changer ce comportement.

5 Un ancien que j'avais l'habitude de -- un de
6 mes vieux mentors qui est aussi décédé, disait qu'il faut
7 sept ans à partir du moment où une personne -- un
8 délinquant commence son traitement sur le chemin spirituel,
9 culturel et cérémonial, il faut sept ans pour cette
10 guérison. Alors ce n'est pas quelque chose qu'on peut faire
11 en un jour, mais il faut commencer.

12 Nous avons beaucoup de chance qu'au fil des
13 siècles nos aînés ont eu la bonne idée de continuer à
14 pratiquer ces cérémonies et les transmettre. Et je pense
15 que ce sont -- il faut laisser la possibilité de les
16 pratiquer et d'avancer dans le cadre du parcours de
17 guérison.

18 Il y a beaucoup de protocole avec ça,
19 beaucoup de sensibilité qui vient avec ça. Et c'est aussi
20 important d'être capable de savoir si une personne s'en
21 sert juste pour se faire un nom ou si cette personne, ces
22 intervenants spirituels ont été formés et ont eu cet
23 enseignement quand ils étaient jeunes.

24 Je pense qu'il y a une revitalisation de la
25 langue en ce moment. Il y a beaucoup de culture inhérente à

1 la langue. Trouver les ressources pour fournir aux
2 travailleurs de première ligne la formation dont ils ont
3 besoin, parce que pour le moment souvent il faut embaucher
4 des ressources et fournir les services, mais il n'y a pas
5 assez de ressources pour le perfectionnement professionnel
6 continu et la formation. On entend de ceux de la première
7 ligne qu'ils disent bon, vous nous appelez des travailleurs
8 de soutien alors que nous sommes des conseillers. Et alors,
9 on ne leur donne même pas les ressources pour approfondir
10 la formation dont ils ont besoin pour continuer leur
11 travail à un niveau plus profond.

12 On continue d'entendre les jeunes dire qu'on
13 a besoin de nos gens autochtones, on a besoin de nos
14 conseillers autochtones, on a besoin de notre culture, on a
15 besoin de nos cérémonies.

16 **MME KERRIE REAY :** Est-ce que je peux poser
17 une question? Quand vous parlez de travailleurs de soutien
18 et du besoin de ressources, une des choses que je veux
19 demander c'est à propos de la durabilité. Parfois on voit
20 un gouvernement verser des enveloppes d'argent et on dirait
21 que c'est à court terme. Mais pensez-vous qu'il faut -- si
22 on est pour mettre ces ressources il faut s'assurer
23 qu'elles seront durables dans le temps.

24 **MME HAZEL BUFFALO ROBE :** Nous allons -- je
25 vais utiliser la Fondation autochtone de guérison comme

1 exemple. Je pense que ça faisait 10 ans que c'était en
2 service et qu'il n'y avait techniquement aucun programme de
3 remplacement. Il y a une solide expertise bâtie pendant ces
4 10 ans, il y a eu énormément d'expérience et de
5 connaissances et des travailleurs de première ligne
6 compétents qui ont essentiellement été perdus à ce moment-
7 là. Alors quand vous parlez de durabilité, il n'y a pas de
8 ressources dans les sources de financement structuré des
9 communautés en ce moment pour la durabilité à long terme.

10 Cette structure est -- remonte à la *Loi sur*
11 *les Indiens*, la façon de financer les bandes, la façon de
12 financer les programmes et les limites contraignantes qui
13 viennent avec ça. Alors même trouver des façons créatives
14 de trouver des sources de financement dans une communauté
15 autochtone est, est une entreprise décourageante.

16 Je fais le lien avec le système où une mère
17 monoparentale est sur l'assistance sociale avec ses
18 enfants, et c'est moins cher et plus rentable pour elle de
19 rester sur l'assistance sociale et d'élever ses enfants de
20 cette façon, que ça l'est pour elle de sortir et de
21 chercher un emploi.

22 **MME KERRIE REAY** : Ou de continuer ses
23 études.

24 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Ou de continuer ses
25 études. Elle a encore un lot d'autres dépenses qu'elle doit

1 couvrir, qu'elle n'arrive pas à couvrir.

2 **MME KERRIE REAY** : Et je sais qu'on est au
3 Yukon, pas en Colombie-Britannique. En Colombie-
4 Britannique, les mères qui essaient de continuer leurs
5 études, dès qu'elles entrent à l'école, l'assistance
6 sociale est terminée.

7 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Ouais.

8 **MME KERRIE REAY** : Alors, il y a toujours des
9 obstacles qui créent ces boucles.

10 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Ce sont des
11 obstacles du système.

12 **MME KERRIE REAY** : Ouais. Et est-ce que je
13 peux vous demander aussi, avec votre expérience, quand vous
14 parlez de la Fondation autochtone, est-ce ici au Yukon ou
15 est-ce -- est-ce que c'était national -- je suis désolée,
16 je ne connais pas.

17 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Mon cerveau me joue
18 peut-être des tours. La Fondation autochtone de guérison,
19 c'était le programme national.

20 **MME KERRIE REAY** : Et est-ce que ça faisait
21 partie du financement alors pour le Yukon comme Territoire,
22 est-ce que ce -- est-ce que vous avez eu des ressources et
23 autres choses ici à Whitehorse?

24 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Il y avait des
25 projets.

1 **MME KERRIE REAY** : Projets.

2 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : C'était national,
3 ça venait de la -- ça venait de la Commission royale sur
4 les peuples autochtones, je pense. Et c'est une force de
5 rassemblement, et après il y a le, le FG. Et c'était un
6 projet national.

7 **MME KERRIE REAY** : Et peut-être la clé est
8 que c'est le mot projet, parce que ça implique -- quand on
9 parle de durabilité à long terme, et que l'ancien dont je
10 vous ai parlé disait sept ans pour une personne qui doit y
11 consacrer sept ans pour atteindre ce point, ça ne veut pas
12 dire que tout arrête.

13 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : En effet.

14 **MME KERRIE REAY** : Comme il faut l'avoir
15 comme toute une vie.

16 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Ouais, et après ça
17 -- et encore la dépendance au gouvernement qui est élu et
18 la durée de son mandat, et les politiques qu'il met en
19 place.

20 **MME KERRIE REAY** : Hum.

21 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Alors encore une
22 fois, ça reste cyclique et dépendant des priorités du
23 gouvernement du jour.

24 **MME KERRIE REAY** : Qui perd de vue les
25 communautés des Premières Nations ou les communautés des

1 Inuits ou les communautés des Métis. Autre chose que vous
2 souhaitez partager, des idées, des recommandations?

3 **MME HAZEL BUFFALO ROBE :** Je ne sais pas
4 comment l'exprimer, c'est plus un concept qu'une
5 recommandation. Mais c'est d'offrir une formation avancée
6 pour aborder l'utilisation du sexe comme, comme une façon
7 de réagir. Alors quand on parle de l'impact des pensionnats
8 indiens dans l'héritage du viol -- ce n'était pas de l'abus
9 sexuel. On minimise toujours ça en utilisant le terme abus
10 sexuel. C'était du viol et de la torture. Mais ce
11 comportement et ce traumatisme, qui engendrent la
12 profondeur de ce qui s'intègre dans l'expérience d'une
13 personne, et la façon dont ça s'exprime comme adulte. Même
14 comme une jeune personne et comme un adulte. Une formation
15 avancée pour les conseillers pour qu'ils travaillent ça à
16 un niveau plus profond. Je pense qu'on est encore juste en
17 surface.

18 Et ça fait 10 ans maintenant que les
19 services de santé mentale liés aux pensionnats indiens sont
20 offerts. Je sais -- j'ai l'impression qu'il va falloir
21 encore au moins 10 ans. Comme maintenant, on voit les
22 survivants intergénérationnels raconter leur histoire et
23 leur traumatisme et leur héritage. Je pense qu'il va
24 falloir encore au moins 10 ans.

25 Mais il faut une meilleure formation et des

1 stratégies pour que les travailleurs de soutien et les
2 professionnels traitent la, la profondeur de la façon de --
3 l'utilisation de la sexualité pour réagir c'est la façon
4 dont c'est utilisé et la répétition du cycle de ce qu'on
5 appelle l'abus sexuel.

6 Il faut aussi parler plus ouvertement de la
7 façon d'être touché de manière sûre, sûre. Je pense qu'on
8 n'en fait pas assez. Je pense qu'il y eu une période où il
9 y avait une stratégie, mais je pense qu'il faut que ça
10 revienne. Trouver la campagne d'éducation et
11 sensibilisations sociales sur les façons sûres de rester en
12 sécurité.

13 Comme nous parlons -- nous enseignons à nos
14 enfants à regarder des deux côtés avant de traverser la
15 rue. Si on commence à enseigner à nos enfants à avoir des
16 relations sexuelles sûres assez tôt, et en étant plus
17 ouvert à ça, c'est une partie de la sécurité et de
18 l'apprentissage du respect. Le respect des limites, des
19 limites saines.

20 Pour les gens qui sont -- comme on parle de
21 Moi aussi, #MoiAussi, et du problème de signalement et du
22 problème de sécurité pour les personnes qui vont même
23 seulement signaler un abus.

24 Même aussi récemment qu'il y a un an,
25 j'étais impliquée avec une famille où la jeune, considérée

1 comme un enfant qui a moins de 15 ans, a révélé à sa mère
2 que son père était inapproprié et elle me l'a révélé. Et
3 j'ai dit bien, il faut dénoncer ça. Alors je l'ai
4 accompagnée aux services sociaux pour dénoncer. Ce soir-là,
5 les enfants se sont fait dire qu'ils ne pouvaient pas
6 rentrer à la maison avant la fin de l'enquête. Il y avait
7 deux, deux jeunes garçons, des frères.

8 La GRC -- on leur a demandé d'être discret,
9 mais non, ils n'ont pas été discrets. La GRC est allée à
10 l'école, a sorti les enfants de la classe et les a
11 interviewés à l'école. A fait son enquête et les résultats
12 ont été qu'il n'y avait pas assez de preuves pour porter
13 des accusations, et les enfants se sont fait dire qu'ils
14 devaient rentrer chez eux et vivre avec leur père à
15 nouveau.

16 Alors même là, il y a des lacunes dans la
17 livraison des services et la crédibilité. Il n'y avait pas
18 d'autre choix, il n'y avait pas de réseau social en place
19 pour que cette mère puisse prendre ses garçons et aille
20 vivre ailleurs.

21 **MME KERRIE REAY :** Et ce qui me frappe dans
22 ce que vous avez dit, est qu'ils ont mis les garçons en
23 famille d'accueil, je me demande comment ils se sont sentis
24 peut-être qu'ils avaient mal agi.

25 **MME HAZEL BUFFALO ROBE :** Ben, ils ont mis

1 les garçons -- ils ont dit aux garçons qu'ils ne pouvaient
2 pas retourner à la maison, alors ils ont -- en fait ils
3 n'ont pas été mis en foyer.

4 **MME KERRIE REAY** : Oh, ils n'y sont pas
5 allés.

6 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Ils ont été logés -
7 - ils sont restés chez un ami, des amis de la famille
8 pendant cette période d'environ une semaine pendant
9 l'enquête. Et quand ça a été terminé, rentrez chez vous
10 maintenant. Et en raison de la séparation qui était en
11 place et des conventions en place à ce moment-là, ils
12 devaient retourner et vivre chez leur père à cette date.

13 Alors même il y a des incohérences et des
14 lacunes dans la façon dont nos systèmes qui sont censés
15 être en place pour protéger nos enfants ont des faiblesses.

16 **MME KERRIE REAY** : Vous avez aussi mentionné
17 quand vous parliez à propos de s'assurer qu'il y a de la
18 formation pour les travailleurs de première ligne, une
19 formation plus approfondie. Est-ce qu'ils peuvent -- comme
20 est-ce que vous voyez qu'ils arrivent à établir une
21 connexion avec les gens dans les communautés pour qu'ils
22 partagent? Parce que c'est -- pour beaucoup le traumatisme
23 a été un secret pendant trop longtemps, comme tissé dans le
24 style de vie que c'est un secret alors c'est toujours là.
25 Comme est-ce que vous voyez quelque succès à amener les

1 gens à, à s'avancer et à partager pour que ce parcours, que
2 ce parcours de guérison commence, ou est-ce que les gens
3 sont méfiants et ne veulent encore pas partager ce, ce
4 traumatisme?

5 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : C'est une réponse
6 mélangée. On a vu et on voit encore des situations où si
7 une personne dénonce ouvertement un agresseur dans la
8 communauté où la personne est mise de côté, celle qui a
9 fait la dénonciation. Mais on est encore dans 10 ans de
10 discussions de l'Entente de règlement sur les pensionnats
11 indiens et les déclarations publiques ou confidentielles,
12 et maintenant on discute du traumatisme intergénérationnel.
13 Je pense qu'il y a une plus grande sensibilisation à
14 l'ouverture et à la volonté d'avoir ces conversations.

15 Je continue de croire qu'il y a encore
16 beaucoup de problèmes dans les communautés où les loyautés,
17 les loyautés familiales, pourraient être des obstacles à
18 une plus vaste et ouverte -- je ne suis pas certaine que le
19 mot réconciliation soit le meilleur mot à utiliser quand
20 on pense à la façon dont il est utilisé aujourd'hui dans la
21 CVR. Mais un processus réparateur plus ouvert, je pense,
22 est le terme qui me vient à l'esprit.

23 Comme même dans le processus d'évaluation
24 indépendant, ce n'était pas un processus réparateur. Ce
25 n'était pas un processus réparateur. Et je pense qu'on est

1 passé à côté d'une occasion à l'échelle nationale comme
2 conséquence de la décision de rapidité et règlement, et de
3 régler ça, payé et terminé. On est passé à côté d'une
4 occasion considérable.

5 **MME KERRIE REAY :** Des idées sur la façon
6 d'éviter de manquer ces occasions? Ici, dans l'Enquête
7 nationale, les commissaires vont produire un rapport, un
8 rapport final au gouvernement du Canada. Est-ce qu'il y a
9 quelque chose d'après ce que vous connaissez de ce
10 processus et un point de vue que vous avez de votre
11 expérience qui concerne -- il n'est pas nécessaire que ce
12 soit positif ou négatif, je veux juste -- je pense que vous
13 avez soulevé un très bon point quand vous dites que les
14 choses ont été faites à la hâte. Est-ce que d'après vous il
15 y a des occasions qui existent que les commissaires
16 pourraient présenter dans leur rapport pour qu'on ne
17 refasse pas la même chose?

18 **MME HAZEL BUFFALO ROBE :** Il y a l'affaire de
19 l'école de jour qui s'en vient.

20 **MME KERRIE REAY :** OK.

21 **MME HAZEL BUFFALO ROBE :** La rafle des
22 années 60 et l'abus que les survivants de la rafle des
23 années 60 ont subi. Ils n'ont pas tous été touchés, mais
24 j'ai entendu des histoires d'horreur de, d'eux. Et je ne
25 sais pas, je n'ai pas suivi les procédures juridiques liées

1 à ces deux, ces deux événements. Je ne sais pas s'il y a
2 quelque recours après les faits maintenant que la majorité
3 des évaluations indépendantes ont été faites.
4 Particulièrement dans cette génération, beaucoup
5 d'agresseurs ont quoi, environ 80 ans maintenant ou quelque
6 chose comme ça? Il y a beaucoup de personnes qui sont des
7 personnes âgées, 70 ans et 80 ans. Alors je ne sais pas
8 s'il y a une possibilité après les faits maintenant, de
9 rouvrir ça.

10 **MME KERRIE REAY** : Et je pense que je,
11 j'essayais de voir en matière de recommandations de
12 l'Enquête pour aller de l'avant pour qu'on ne crée pas --
13 vous savez manquer cette occasion de s'assurer que rien
14 n'est précipité dans l'Enquête nationale --

15 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Je pense, je pense
16 qu'il y a -- je pense à la possibilité de processus
17 réparateur à prendre en compte dans le cadre de l'approche
18 de guérison culturelle et la façon de l'intégrer à ce
19 moment-là. Quand on parle de celles qui ont été assassinées
20 ou sont disparues, il y a une telle -- il n'y a pas --
21 chaque histoire est unique, une histoire personnelle.

22 Le processus réparateur, en particulier
23 quand quelqu'un a été assassiné et qu'on sait qui est le
24 meurtrier, la colère et la rage que ça provoque. Qu'en
25 trouvant des occasions de guérison pour, pour les personnes

1 qui ont été touchées et dans plusieurs cas n'auraient pas
2 d'ordonnance de la cour de guérison pour les personnes qui
3 ont agressé.

4 Je me souviens d'une femme, je ne me
5 souviens pas de son nom, mais elle était psychologue et
6 travaillait dans un pénitencier fédéral en Colombie-
7 Britannique, et elle travaillait avec les agresseurs. Et
8 elle, à un dîner lors d'une conversation, qui cherchait des
9 idées, elle disait que les agresseurs autochtones voulaient
10 aller vers leur guérison et reconnaître leurs torts,
11 c'était son expérience. Il y avait du remords. Il y a du
12 remords sur lequel on peut s'appuyer.

13 Je pense qu'il y a beaucoup d'experts qui
14 pourraient être rassemblés, qui pourraient réfléchir à des
15 façons d'avancer dans cette voie.

16 **MME KERRIE REAY :** Ou même pour les familles
17 qui ne peuvent pas tourner la page que leurs êtres chers
18 sont encore des disparues ou qu'il n'y a personne d'intérêt
19 qui pourrait tourner la page pour une personne qui a été
20 assassinée. Pour cette famille d'être dans ce cycle parce
21 qu'on en voit. Ce n'est pas seulement une année ou deux, ça
22 peut durer des dizaines d'années.

23 **MME HAZEL BUFFALO ROBE :** Des dizaines, ouais
24 ça peut être des dizaines d'années. Et sa découverte --
25 comme on en a parlé, on entend des gens parler de chagrin

1 et -- comme même pour moi, ça fait 10 ans pour notre
2 famille depuis que notre tante est disparue. Et on a aussi
3 un jeune neveu qui est aussi disparu, Cody Ridge Wolf, qui
4 est disparu aussi.

5 Alors il y a -- il n'y a pas de réponse.
6 Alors quand il n'y a pas de réponse, il y a un vague
7 sentiment de -- je pense que c'est là d'où vient beaucoup
8 d'anxiété et de souffrance, c'est trouver des façons pour
9 que les personnes trouvent la paix pour être capables de
10 continuer leur vie.

11 La colère et la rage peuvent survenir à des
12 moments les plus inattendus. La douleur peut remonter à des
13 moments les plus inattendus. Vous pourriez être -- je
14 pourrais penser que je vais bien maintenant, je suis pas
15 mal bien, mais ce n'est pas vraiment le cas. Il y a encore
16 des périodes où les souvenirs remontent à la surface et la
17 rage contre les inconnus, et la rage contre les
18 circonstances qui ont mené à certaines situations. Trouver
19 des façons de, de gérer ça parce que je pense que c'est
20 tout ce que c'est, c'est trouver des façons de gérer ça. Et
21 pour certains peut-être on peut trouver notre paix dans
22 notre guérison à venir, mais c'est de trouver les
23 compétences quotidiennes pour gérer ça pour que ça ne
24 devienne pas une spirale, que je ne prenne pas la spirale
25 de la dépression ou je ne prenne pas la spirale du

1 comportement contre-abusif à cause de la colère.

2 Alors, je pense à ce que ces genres de
3 possibilités peuvent être, peuvent être explorées. Mais
4 encore, il n'a pas une seule solution bonne pour tous.

5 **MME KERRIE REAY :** Non.

6 **MME HAZEL BUFFALO ROBE :** Et je pense que
7 c'est là où je continue de retourner à la culture et aux
8 cérémonies. Il y a beaucoup de cérémonies sociales qui
9 peuvent être encouragées. Il y a d'autres cérémonies de
10 niveau plus élevé pour la guérison, et les gens doivent
11 faire ce choix, si c'est le chemin qu'ils veulent prendre.
12 Mais il doit y avoir la disponibilité et la reconnaissance
13 de la valeur de ces approches.

14 **MME KERRIE REAY :** Autre chose?

15 **MME HAZEL BUFFALO ROBE :** Je pense que je
16 vais transformer ce petit bout de Kleenex en une toute
17 petite boule ici assez rapidement, alors je crois que j'ai
18 tout dit.

19 **MME KERRIE REAY :** Bien, merci, merci. Il
20 faut vraiment beaucoup de courage, vous savez pour venir
21 ici et partager la douleur.

22 **MME HAZEL BUFFALO ROBE :** Et comme j'ai dit,
23 je ne croyais pas vraiment que j'avais quoi que ce soit de
24 plus valable à ajouter, en considérant que je sais qu'il y
25 a eu beaucoup de professionnels et d'activistes qui ont

1 fait des présentations professionnelles.

2 **MME KERRIE REAY** : J'ai trouvé que vous
3 m'avez beaucoup donné à réfléchir, vous savez créative --
4 pour que je pose certaines questions. Alors, oui, c'est
5 très important, c'est très important à entendre.

6 Alors, le dernier point pendant que nous
7 enregistrons est maintenant que vous avez partagé,
8 aimeriez-vous que votre témoignage soit public ou
9 confidentiel?

10 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Public.

11 **MME KERRIE REAY** : Public?

12 **MME HAZEL BUFFALO ROBE** : Je vais être brave
13 et le rendre public.

14 **MME KERRIE REAY** : Bien, je pense -- vous
15 savez je pense qu'une grande partie de ce que vous avez dit
16 offre l'occasion de réfléchir OK, maintenant comment
17 allons-nous avancer? Beaucoup des choses dont vous avez
18 parlé aujourd'hui, je pense, amèneront vraiment les gens à
19 penser oui, ce sont les choses auxquelles il faut
20 réfléchir, ce sont les choses qui -- vous savez la culture
21 et la tradition et certains des points de vue que vous avez
22 pu nous présenter. Je vous remercie pour ça. Bon, il est
23 14 h 21 et nous allons éteindre.

24 --- Levée de la séance à 14 h 21.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Sherry Hobe, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède. Il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Sherry Hobe

18 décembre 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.